



62e Cartexpo – Le salon de la carte postale de collection

EXPOSITION

« 1914-1918 : une propagande diabolique »

Extraits à suivre sur la page Facebook du salon

A l'occasion du centenaire du début de la Première guerre mondiale, le salon Cartexpo présente pour sa 62e édition une exposition consacrée à la propagande : « 14-18, une propagande diabolique ». L'exposition propose de montrer que **la carte postale**, média qui connaît son âge d'or dans les années 1900-1914, est, chez tous les belligérants, **le fer de lance de cette propagande**.

Seront présentées au public une sélection des plus belles cartes sur le sujet, autour de la trame suivante :

→ La carte postale participe de la propagande qui précède la guerre : elle illustre la **préparation des esprits au conflit** pendant les années 1900-1914, et sert à **désigner clairement l'ennemi dans les deux camps (1)**.

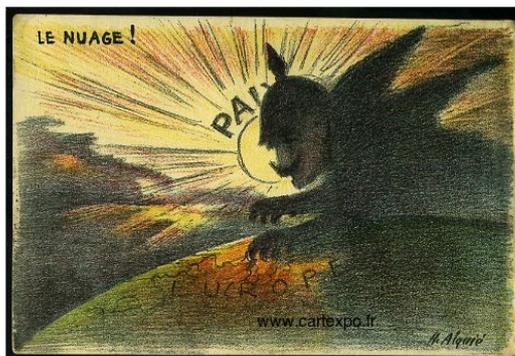
→ Le déclenchement des hostilités le 1er août 1914 entraîne le perfectionnement, des deux côtés du front, d'un appareil de propagande de guerre terriblement efficace. La carte postale est alors un **instrument pour convaincre les soldats et l'arrière de soutenir l'effort de guerre (2)**.

1. La carte postale et la préparation des opinions publiques européennes au conflit (1900 -1914).

a. Préparer les esprits en France, en Angleterre, en Russie : l'ennemi est désigné, c'est l'Allemagne.

→ la dénonciation de **l'impérialisme** allemand :

- la condamnation des conquêtes de 1871 (la Revanche) et des revendications allemandes en Europe et dans les colonies (affaire du Maroc, Afrique Noire).
- les craintes autour du développement du militarisme et des ambitions commerciales allemandes.



« Le nuage ! »

L'impérialisme allemand, une menace pour la paix.



« La Pologne germanisée »
Illustrateur Orens, 1908

→ la dénonciation d'une **manipulation allemande** dirigée tout particulièrement contre la France :

- L'Allemagne veut **isoler la France**, en lui imposant la pression de la Triplice et en soutenant les revendications de ses alliés autrichiens et italiens (Bosnie, terres irrédentes, etc). Pour s'en défendre, la France glorifie le rapprochement avec la Russie et l'Angleterre (Triple Entente)



Les terres irrédentes, revendications italiennes :
« le nostre terre da redimere »



François-Joseph emporte la Bosnie-Herzégovine :
« L'affaire est dans l'sac ! »
Illustrateur Orens, 1908



Le rapprochement France-Angleterre :
l'Entente Cordiale

- L'Allemagne fait preuve de **duplicité**, tout particulièrement par le biais de l'affaire Dreyfus : derrière Dreyfus, il y a l'ennemi allemand !



Dreyfus représenté avec un casque à pointe
(Illustrateur : Orens)



Dreyfus sortant de la prison de Rennes et partant directement à Berlin

b. La réponse de l'Allemagne : se défendre contre les puissances qui l'empêchent de se développer

→ les craintes et les frustrations allemandes :

- la défense d'une Alsace-Lorraine allemande et de la légitimité de la *Weltpolitik* : l'Allemagne est la dernière à la table de la colonisation et peut légitimement s'affirmer dans ce domaine.
- l'Allemagne doit s'affirmer comme une puissance économique en Europe, dans les colonies et sur les mers ; mais les puissances anglaise et française font barrage à ce légitime développement.

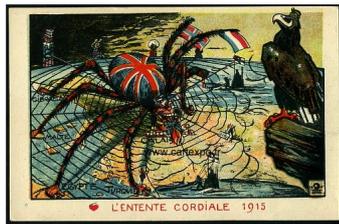


« Le but de nos ennemis : détruire l'industrie allemande »



Carte allemande présentant une carte de l'Europe dans laquelle l'Allemagne a disparu, partagée entre France, Angleterre et Russie

→ d'où la nécessité pour l'Allemagne de renforcer ses alliances, de soutenir ses alliés autrichiens, italiens, ottomans, et de désigner la Triple Entente comme l'ennemi.



L'Entente cordiale vue par les allemands



L'épée allemande doit détruire l'hydre des puissances européennes

Conséquence : La propagande précédant le déclenchement de la guerre a pour effet de produire l'enthousiasme d'août 1914 : « Nach Paris ! » ; « A Berlin ! ».

→ La préparation des opinions publiques au conflit devient propagande de guerre ; et chaque camp accuse l'autre de mentir : l'ennemi ment !



La fabrique des mensonges par les français et les anglais (cartes allemandes)



"Au quartier général de Mayence, rédacteur en chef des victoires imaginaires" (carte française)

2. La carte postale, un fer de lance de la propagande de guerre (1914-1918) : pourquoi combattre ?

Les auteurs de cartes postales font feu de tout bois, et n'hésitent pas à extrapoler à partir de rumeurs ou de mensonges, pour justifier le combat et l'effort de guerre. Nous combattons ...

a. parce que l'ennemi est un barbare

→ Les cartes postales veulent démontrer l'**altérité radicale de l'ennemi**, qui est rejeté de l'humanité.



L'ennemi représenté sous forme de singe, ou comme de la vermine (cartes françaises)

La vision du soldat noir par la propagande allemande, et d'une façon générale par la triple Alliance est ici tout particulièrement frappante : le noir est à la frontière de la bestialité et de l'humanité.



« On nous avait promis de la chair humaine, nous ne récoltons que des cartouches » (carte allemande)



Les collaborateurs de l'Angleterre (carte italienne)

→ Les cartes postales veulent convaincre que l'ennemi **mène une guerre sale** : les français affirment que les allemands coupent les mains des enfants, crucifient les soldats, etc.



A gauche :
« L'envoyé de Dieu »
« Trophée de guerre »
« La croix gagnée au champs d'horreurs »

A droite :
Poulbot représente des enfants aux mains coupées : « et les mêmes boches, ils embrassent leur père ? »



→ Les cartes postales développent le thème d'une **confrontation des civilisations** :

- la civilisation du Droit contre celle de la *Kultur* (cartes françaises)

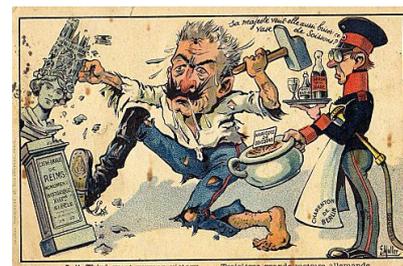


« La force prime le droit »

- l'ennemi détruit les symboles de notre civilisation



« Par le fer et le feu » :
la destruction de la cathédrale de Reims



Un officier à Guillaume II :
« Votre majesté, souhaitez-vous également détruire le vase de Soissons ? »

b. parce que chaque camp est indiscutablement le bon :

→ chaque camp est **protégé par Dieu** : « Dieu est avec nous ! » (le credo de la victoire) ; « Gott mit uns ! »



Depuis ton coup de Reims ton bon vieux Dieu allemand s'est fait naturaliser français



« Gott mit uns »

→ nos soldats véhiculent la Civilisation : ils sont bienveillants envers les faibles et vaillants au combat



« Ces fleurs sont la douce récompense de votre amour et de votre vaillance »



« Soldat français donnant des sous »

Conclusion :

Au delà de la propagande, le vrai visage de la guerre

→ La dénonciation, par les cartes postales anarchistes, bolcheviques, pacifistes, des vrais buts de la guerre : l'impérialisme et la volonté de domination économique de chaque puissance belligérante.

→ La mise en avant de la réalité des conséquences de la guerre pour l'Europe, tous camps confondus : série de l'illustrateur Alberto Martini, « La danse macabre », dont tout particulièrement « le suicide européen ».

